

La lettre à l'école

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La lettre à l'école

Les sujets de lettres à l'école primaire doivent être vraisemblables. Quoi de plus pénible que de voir de petits élèves s'évertuant à expliquer dans une lettre à un ami, à une tante, à un frère soldat, ou même à un personnage fictif, l'importance de la sobriété dans la vie, le rôle de l'apiculture dans l'économie générale ou les dangers de l'usage abusif du tabac. Les sujets de nature à éveiller des sentiments pénibles dans le cœur des élèves sont à proscrire. Je pense ici à ces lettres de reproches ou à ces lettres annonçant la mort de quelqu'un, d'un père, d'une mère. Quelle maladresse ! De tels sujets provoquent l'ennui et même le dégoût. Rien d'étonnant qu'avec de pareils devoirs les leçons de rédaction soient pénibles pour le maître et pour les élèves.

Et que dire de toute cette correspondance d'allure trop commerciale que l'on essaye en vain d'enseigner dans nos écoles ? N'oublions jamais que nous avons de jeunes enfants à former en leur apprenant d'abord bien leur langue maternelle, sans trop nous inquiéter de ce qu'ils auront à écrire plus tard, quand ils seront « dans la vie ». Sans doute, l'étude de la lettre ne peut être exclue de nos programmes, mais cette étude doit avoir son allure propre, ses formes particulières, être adaptée à la psychologie de l'enfant.

C'est ainsi que l'instituteur sera amené tout naturellement à choisir ses sujets de lettres dans la réalité de la vie des élèves, au lieu d'aller les demander à un manuel quelconque. L'aptitude à rédiger est le résultat d'une somme d'efforts vrais, et l'effort n'est vrai qu'à la condition d'être joyeux. Saisissons toutes les occasions d'écrire une vraie lettre, une lettre qui sera mise sous enveloppe, affranchie et expédiée à un correspondant réel. Nous obtiendrons alors cet effort joyeux et vraiment productif.

Voici maintenant, à titre d'exemple, une série de lettres qui peuvent être facilement traitées dans les cours supérieurs de nos classes allemandes et françaises.

I. *Jean et Marie lisent des billets*

— « Je suis pressé, dit le papa, apportez vite ce billet à M. Droux. »
Chemin faisant, les deux petits curieux lisent la communication de leur père :

Matran, 2 septembre 1947.

CHER AMI,

Nous avons quelque chose d'important à discuter. Ne pourrais-tu pas venir chez moi, ce soir ?

Je te salue cordialement.

FRANÇOIS.

M. Droux prend connaissance du billet. Il prie les enfants d'attendre quelques instants et il écrit sur le revers de la feuille ce qui suit :

Matran, 2 septembre 1947.

CHER AMI,

J'ai une visite à domicile, ne pourrais-tu pas attendre jusqu'à demain soir ? J'attends ta réponse, afin de savoir si tu es d'accord.

Reçois mes meilleures salutations.

ALBERT.

François lit la réponse de son ami et il lui répond immédiatement :

Matran, 2 septembre 1947.

MON CHER AMI,
Je suis d'accord avec ta proposition. Je t'attends donc demain soir.
Amicales salutations. FRANÇOIS.

I. *Hans und Marie lesen Zettel*

« Hansli, ruft der Vater, bring diesen Zettel schnell zu Herrn Burri hinüber ! »
Auf dem Hinweg lesen Hansli und Marie den Zettel.

Freiburg, den 2. September 1947.

LIEBER FREUND !
Wir haben etwas Wichtiges zu besprechen. Komme heute abend zu mir.
Es grüßt Dich Dein Freund FRANZ.

Herr Burri liest den Zettel und schreibt folgenden Brief auf die Rückseite
deszettels :

Freiburg, den 2. September 1947.

LIEBER FRANZ !
Bitte, entschuldige mich für heute abend ; ich habe Besuch und kann
deshalb nicht fort. Paßt es Dir morgen abend ? Bitte um Bescheid.
Unterdessen grüßt Dich, Dein Freund ALBERT.

Franz liest die Antwort seines Freundes und antwortet ihm unverzüglich.

Freiburg, den 2. September 1947.

LIEBER FREUND !
Für Deine Mitteilung danke ich Dir. Ich erwarte Dich also morgen abend.
Freundlich grüßt, Dein Kamarad FRANZ.

II. *Le frère aîné est à l'Ecole de Recrues*

Le grand frère est à l'Ecole de Recrues de Colombier. Il a donné de ses
nouvelles à sa famille. Le petit Jean lit la lettre de son frère :

Colombier, le 6 septembre 1947.

CHÈRE MAMAN,
Me voici donc à la caserne depuis trois semaines. Mes premières impressions
ont été plutôt pénibles, mais je m'habitue peu à peu à la vie militaire. J'ai
trouvé quelques bons camarades et nous nous soutenons les uns les autres.
Ne vous faites donc pas de souci pour moi.

J'ai oublié ma montre que j'avais apportée à l'horloger Richard ; ne pour-
riez-vous pas me l'envoyer ? J'aurais grand plaisir à la recevoir.

Reçois, chère Maman, mes plus affectueuses salutations.

Ton fils

JOSEPH.

La mère répond à son fils :

Fribourg, 7 septembre 1947.

MON CHER JOSEPH,
Je te remercie pour tes bonnes nouvelles. Je suis si heureuse de savoir
que tu vas bien !

Continue à être bien courageux, à te conduire comme un bon soldat, digne de servir la patrie.

Je t'envoie la montre par le même courrier, j'espère qu'elle t'arrivera en bon état.

Papa, tes frères et sœurs, tous te saluent bien.

Bien affectueusement

TA MAMAN.

II. *Der ältere Bruder ist in der Rekrutenschule*

Der große Bruder ist in Colombier. Er hat seiner Familie geschrieben. Der kleine Hans liest den Brief seines Bruders.

Colombier, 6. September 1947.

LIEBE MUTTER!

Schon habe ich drei Wochen in der Kaserne zugebracht. Die ersten Eindrücke waren etwas unangenehm, aber jetzt bin ich an das Militärleben gewöhnt. Ich habe gute Kameraden gefunden, und wir unterstützen uns gegenseitig. Sei also ohne Sorge um mich.

Ich habe meine Uhr, welche ich dem Uhrmacher Richard zur Reparatur gab, vergessen. Bereite mir die Freude, diese nach Colombier zu schicken.

Innige Grüße

JOSEPH.

Die Mutter antwortet ihrem Sohne:

Freiburg, 7. September 1947.

MEIN LIEBER JOSEPH!

Herzlichen Dank für Deinen lieben Brief. Es freut mich, daß es Dir gut geht.

Sei weiterhin recht mutig, und sei ein tapferer, Deiner Heimat würdiger Soldat.

Ich schicke Dir beiliegend Deine Uhr und hoffe, diese komme in gutem Zustande an.

Vater, sowie Deine Schwestern und Brüder grüßen Dich herzlich.

Deine

MUTTER.

III. *La petite Marie apporte un billet à la tailleuse*

Broc, le 21 septembre 1947.

CHÈRE LOUISE,

J'aurais besoin, pour dimanche prochain, du tablier que je t'ai donné à confectionner. Ne pourrais-tu pas me le préparer pour samedi soir?

Ton amie

JEANNE.

La tailleuse répond:

Botterens, le 21 septembre 1947.

CHÈRE JEANNE,

Le tablier sera prêt pour samedi à midi. Envoie quelqu'un le chercher. Je reste à ton service et je te présente mes cordiales salutations.

LOUISE.

LES
PORTE-MINES



SONT
MEILLEURS

CHÂTEL ST-DENIS

lieu idéal pour les courses scolaires d'hiver



Prix spécial sur les monte-pentes

La craie particulièrement tendre
répondant à tous besoins. Livrée
dans nos nouveaux emballages
sans sciure et protégée contre
la poussière.

PLÜSS - STAUFER SA
OFTRINGEN



Felder
Bulle
Tél. 2.76.83

*vous habille
et vous coiffe
à la
perfection*

INCENDIE
VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES

Helvetia-Incendie

DÉGATS D'EAU
CHOMAGE
DOMMAGES ÉLÉMENTAIRES

A ST-GALL

LOUIS BULLIARD, AGENT GÉNÉRAL,
FRIBOURG

RUE DE ROMONT 18

TÉL. 2.25.13

CH. POST. 11a 137

BERNINA-ZIGZAG
100



La machine à coudre suisse,
avec ses nombreux avantages
Rabais spéciaux pour écoles

E. WASSMER, S. A.
FRIBOURG

MAISONS RECOMMANDÉES EN GRUYÈRE

Grande-Gruyère Liqueur de Dessert

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pasquier-Dubas

Anc. Ackermann

Grand'Rue 40 BULLE Tél. 2 73 71

●
Sacs de Dames

Portefeuilles

Portemonnaies

●
JEUX ET JOUETS

Tableaux religieux

Objets de piété

CAFÉ-RESTAURANT GRUYÉRIEN

Tél. 2 75 75 BULLE Tél. 2 75 75

LE RESTAURANT TRÈS SOIGNÉ

●
Grandes et petites salles
pour sociétés
au 1^{er} étage Carnotzet

●
**LOCAL OFFICIEL DE LA CHORALE
DES INSTITUTEURS de la GRUYÈRE**

E. Buchilly.

IMPRIMERIE PERROUD

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

BULLE

Les

Hoirs d'Emile Morard

Fers et quincaillerie

Articles de ménage

BULLE

(Grand'Rue)

PAPETERIE

Ch. Morel

BULLE

Articles pour école

Tél. 2 71 84

GRAINES PÉPINIÈRES FLEURS

Baeriswyl frères, BULLE

Magasin : Place du Tilleul

Tél. 2 72 87

**BANQUE POPULAIRE DE
LA GRUYÈRE, BULLE**

Place de la Gare (près de la Poste)

Fondée en 1853

CAISSE D'ÉPARGNE

Maisons recommandées

En vous servant chez nous, vous trouverez

**le choix
la qualité**

ET UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ
CHAUSSURES

Kurth

Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14
Fribourg, tél. 2 38 26



Toutes les
fournitures pour l'école
PAPETERIE — LIBRAIRIE

H&G
LABASTROU *fil*

RUE DE LAUSANNE 54, FRIBOURG

GUTMANN & ROSCHY

TRAVAUX DE RELIURE
ENCADREMENTS

Travail prompt et soigné

FRIBOURG

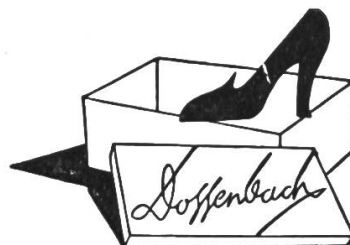
TÉL. 2.15.36 — PLACE DE LA GARE 34



AUX ARCADES

bien achalandé
vend bon
marché

FRIBOURG



MORAT

TOUJOURS BIEN SERVI ET CONTENT

TR AMEUBLEMENTS
BRÜGGER
FRIBOURG

Rue des Bouchers 109 Tél. 2.10.32

P. W. DIETHELM :

LE PLUS BEAU CADEAU

Illustré, 78 pages. Cart. 2 fr. 80

Aidera les parents dans la préparation
de leurs enfants à la Première Communion

Librairies St-Canisius, Fribourg

R. du Pont-Suspendu 80

R. de l'Université 6

Abonnés, favorisez les maisons qui nous confient des annonces.

N. B. Mêmes exercices pour d'autres artisans : le cordonnier, le forgeron, le mécanicien, l'horloger, etc.

IV. *Jean et Max s'écrivent :*

Guin, 3 novembre 1947.

CHER MAX,

Dimanche prochain, c'est la St-Martin. Nous aurons la bénichon. Mes parents m'ont permis de t'inviter. Je le fais joyeusement.

Je t'attends donc dimanche, à 8 h. 50, sur la place de l'église. Nous irons alors ensemble à la messe paroissiale, puis nous nous acheminerons gentiment vers la maison.

Tu pourras dormir chez nous dimanche soir, tu n'auras certainement pas de classe le lundi de la St-Martin.

En attendant, je te salue cordialement.

JEAN JUNGO.

Max répond :

Le Lac-Noir, le 5 novembre 1947.

MON CHER JEAN,

Je te remercie de tout cœur pour ton invitation. Je viendrai à vélo et serai à Guin quelques minutes avant 9 heures et nous irons ensemble à la grand-messe.

Reçois mes meilleures salutations.

Ton ami

MAX.

Le Lac-Noir, 13 novembre 1947.

CHER JEAN,

Je suis bien rentré de ma visite à Guin. Je remercie encore une fois tes parents pour leur aimable accueil et, toi-même, pour les joyeuses heures passées ensemble chez vous. Ma mère vous remercie de son mieux pour les bricelets que j'ai apportés à la maison.

J'ai aussi parlé à papa de tes jolis lapins, il en achèterait volontiers une paire. Combien demanderais-tu ?

Donne-moi bientôt une réponse.

Ton ami

MAX.

N. B. Cette correspondance peut se continuer de la manière suivante :

- a) Jean répond à Max en lui indiquant le prix d'une paire de lapins.
- b) Max invite Jean à une partie de ski au Lac-Noir.
- c) Jean donne sa réponse.
- d) Max raconte à son ami un accident survenu dans les forêts du Lac-Noir.
- e) Jean parle de l'examen officiel de la classe et de la fête scolaire.
- f) Max annonce son arrivée pour la fête scolaire à Guin.
- g) Jean invite Max à une promenade à vélo à Avenches.
- b) Max accepte l'invitation.
- i) Jean raconte à son ami la montée à l'alpage.
- k) Max invite son camarade à une course à la Spitfluh.

l) Max prévient son ami Jean de la course prochaine des enfants de la Lichtena à Guin.

IV. *Hans und Max schreiben einander:*

Düdingen, 3. November 1947.

LIEBER MAX!

An Martini haben wir Kilbi; da haben wir immer ein gutes Mittagessen. Meine Eltern haben mir befohlen, Dich dazu einzuladen. Ich lade Dich also freundlich und herzlich ein, an unsere Kilbi zu kommen.

Ich erwarte Dich am Martinssonntag, den 11. Nov., um 8.50 Uhr, auf dem Kirchplatz. Wir gehen zusammen in den Gottesdienst und spazieren dann gemütlich heim. Am Sonntagabend kannst Du bei uns übernachten. Am Martinsmontag werdet Ihr ja auch keine Schule haben.

Ich erwarte Dich, und grüße Dich freundlich.

Dein

HANS JUNGO.

Max antwortet:

Schwarzsee, den 5. Nov. 1947.

LIEBER HANS!

Von Herzen danke ich Dir für Deine Einladung. Ich komme mit dem Velo und werde etwas vor neun Uhr in Düdingen sein, um mit Dir ins Amt zu gehen.

Indessen sende ich Dir die besten Grüße.

Dein Freund

MAX.

Schwarzsee, den 13. 11. 1947.

LIEBER HANS!

Von meinem Besuch in Düdingen bin ich gut heimgekommen. Ich danke Deinen Eltern nochmals herzlich für das gute Essen und Dir für die frohen Stunden in Eurem Heim. Meine Mutter dankt noch besonders für die guten Brezeln, die ich als Geschenk von Düdingen nach Hause gebracht habe.

Von Deinen schönen Kaninchen habe ich dem Vater erzählt. Er hat mir erlaubt, ein Paar zu kaufen. Willst Du mir ein Paar verkaufen und wieviel verlangst Du dafür?

Gib bald Antwort

Deinem Freund

MAX.

Weitere Korrespondenzen:

- a) Hans sagt zu.
- b) Max ladet Hans zu einer Skifahrt ein.
- c) Hans antwortet.
- d) Max berichtet über einen Unfall in den Wäldern des Schwarzsees.
- e) Hans erzählt von der Schlußprüfung und dem Schulfeste.
- f) Max meldet seine Ankunft zum Düdinger Schulfest.
- g) Hans ladet Max zu einer Velotour nach Avenches ein.
- h) Max sagt zu.
- i) Hans erzählt seinem Freunde die Alpfahrt der Herden.
- k) Max ladet zu einer Bergtour auf die Spitzfluh ein.

l) Hans bereitet Max schriftlich auf den Schulspaziergang der Schulkinder der Lichtena nach Düdingen vor.

V. Correspondance entre élèves de deux classes

Observations : Pour adapter la lettre à la réalité, lui donner ce caractère de vraisemblance si utile, la correspondance entre élèves de classes semblables est à recommander. Les instituteurs intéressés préparent cet échange de lettres, le surveillent, le guident.

Exemples :

a) Les élèves de l'École régionale de Planfayon écrivent à leurs camarades d'Überstorf.

b) L'école supérieure des garçons de Plasselb correspond avec celle de Schmitten.

c) Les écoliers de la Lichtena écrivent à ceux d'Im Fang.

N. B. On peut aussi établir des relations avec des élèves d'autres cantons. Voici maintenant un exemple de cette correspondance :

Planfayon, le 5 novembre 1947.

CHER CAMARADE,

Le jour de notre première rédaction, nous avons eu une surprise : M. l'instituteur Mülhauser nous a annoncé que nous allions écrire, plusieurs fois pendant l'hiver, à nos condisciples d'Überstorf. Nous commençons aujourd'hui même cette correspondance. Sous la direction de notre maître, nous nous sommes mis tout de suite à l'œuvre. Chacun de nous pensait : « Je veux écrire une belle lettre ! » Mais c'est bien difficile parce que je manque d'idées. Je veux cependant essayer afin que tu apprennes à me connaître.

Je m'appelle Robert Ræmy et mon père se nomme François. Nous demeurons à Ried où nous exploitons un petit domaine. Je fréquente la 2^e classe de l'école régionale de Planfayon. Ma leçon favorite est celle du dessin libre.

Je ne te dis pas davantage pour cette fois. Je suis impatient de savoir quel sera le camarade qui me répondra. J'attends donc de tes nouvelles.

Salutations cordiales.

ROBERT RÆMY.

Überstorf, le 6 novembre 1947.

CHER ROBERT,

Notre maître, M. Félix Bæchler, nous a parlé, il y a quelques jours, d'une correspondance avec nos camarades de Planfayon. Nous étions fort intéressés et avons attendu avec beaucoup d'impatience la première lettre du camarade inconnu. Maintenant l'énigme est résolue. J'ai lu et relu ta lettre. Je l'ai aussi montrée à mes camarades. Nous avons tous eu du plaisir. Je t'en remercie.

Maintenant je vais me présenter : je suis Jean Schmutz, fils de François-Pierre ; je suis né le 17 février 1935. Je suis domicilié à Niedermettlen. Mon père est ouvrier dans une fabrique de Laupen. J'ai deux frères et quatre sœurs. Ma branche préférée est l'histoire naturelle. En dehors de classe, je m'occupe de mes lapins qui me procurent beaucoup de plaisir.

Je te raconterai bien des choses dans mes prochaines lettres et j'attends une réponse.

Je te salue affectueusement.

JEAN SCHMUTZ.

Planfayon, le 8 novembre 1947.

CHER JEAN,

Nous sommes en classe. Les lettres venues d'Überstorf viennent d'être distribuées. Quelle joie pour tous ! J'ai lu sur mon enveloppe : M. Robert Ræmy, fils de François, école régionale de Planfayon. La belle écriture et la bonne disposition de l'adresse me serviront de modèles.

Nous avons déjà commencé notre programme d'hiver. Pour l'histoire, nous en sommes à la Révolution française. En géographie, nous avons commencé l'étude du canton des Grisons. C'est le Referendum qui nous occupe en ce moment en instruction civique. Nous étudions le verbe planter dans nos leçons de français.

Après la classe, je cueille les dernières pommes et je lis *Robinson Crusoé* que je trouve captivant. Dimanche prochain, le club athlétique organise les examens d'admission. J'y prendrai part et je te parlerai des résultats la semaine prochaine.

En attendant, je te présente mes bonnes salutations.

Ton ami

ROBERT.

N. B. Cette correspondance peut se poursuivre tout naturellement par les exercices suivants :

- a) Jean demande à Robert de lui prêter les aventures de Robinson Crusoé.
- b) Robert regrette de ne pouvoir prêter le livre demandé parce qu'il appartient à un camarade.
- c) Robert commande le livre en question chez le libraire.
- d) Robert l'envoie comme cadeau de Noël à son ami.
- e) Jean remercie, etc.

V. *Beispiele ausgeführter Korrespondenzen*

Plaffeien, den 5. Nov. 1947.

LIEBER KAMERAD !

In der heutigen Aufsatzstunde erlebten wir eine große Überraschung. Herr Lehrer Mülhauser sagte :

« Diesen Winter werden wir mehrmals unsern Mitschülern in Überstorf schreiben. Mit diesem Briefwechsel beginnen wir gleich heute. » Unter seiner Anleitung machten wir uns sofort an die Arbeit ; jeder dachte, « ich will meinen Kameraden einen schönen Brief schreiben ». Aber worüber will ich denn schreiben ? Mir kommt für den ersten Brief wenig Rechtes in den Sinn ; deswegen schreibe ich über mich selbst, damit Du mich kennen lernst.

Ich heiße Robert Ræmy, und mein Vater heißt Franz. Wir wohnen im Ried und betreiben ein kleines Bauerngut. Ich bin im zweiten Kurs der Regionalschule in Plaffeien. Mein liebstes Fach ist das Freihandzeichnen.

Mehr verrate ich Dir für diesmal nicht. Zuerst möchte ich wissen, welcher Kamerad mit mir korrespondieren will. Ich bin gespannt, ihn kennen zu lernen und erwarte bald Bescheid.

Unterdessen grüßt Dich,

Dein Kamerad

ROBERT RÆMY.

Überstorf, den 7. Nov. 1947.

LIEBER ROBERT !

Herr Reg. Lehrer Bächler hatte uns schon am Montag vom kommenden Briefwechsel mit unsern Kameraden in Plaffeien gesprochen. Wir waren alle gespannt, und wir erwarteten mit Sehnsucht den ersten Brief unseres unbekanntes Kameraden. Ich dachte immer : « Wer schreibt mir wohl ? » Nun ist das Rätsel gelöst. Zwei, dreimal las ich Deinen Brief. Auch andern Kameraden zeigte ich ihn. Wir freuten uns alle ; ich danke Dir bestens.

Nun möchte ich mich aber zuerst vorstellen : Johann Schmutz, des Franz Peter, geb. 17.2.1935, wohnhaft in Niedermettlen. Mein Vater ist Fabrikarbeiter in Laupen. Ich habe sieben Geschwister, drei Brüder und vier Schwestern. Mein liebstes Fach in der Schule ist die Naturkunde ; außer der Schulzeit pflege ich meine Kaninchen. Daran habe ich große Freude. Ich will Dir in den nächsten Briefen viel Neues berichten und erwarte gerne baldige Antwort.

Freundlich grüßt *

JOHANN SCHMUTZ.

Plaffeien, den 8. November 1947.

Lieber Johann !

Das war wieder in unserer Klasse. Schnell waren die Briefe verteilt ; ich las auf meinem Briefumschlag : Herrn Robert Remy, des Franz, Regionalschüler Plaffeien. Deine schöne Schrift und die gute Anordnung auf dem Couvert will ich mir als Muster merken. Für Deinen Brief danke ich Dir herzlich.

Wir sind bereits in unser Winterprogramm eingearbeitet. In der Geschichte behandeln wir die französische Revolution und in der Geographie den Kanton Graubünden. In der Verfassung lernten wir das Referendum kennen und im Französischen das Verb planter im Futur. Nach der Schule pflücke ich die letzten Äpfel, und dann lese ich im Büchlein : *Robinson Crusoe*. Das Büchlein ist spannend. Am Sonntag veranstaltet der Athletik-Club die Nachwuchskämpfe. Da werde ich auch teilnehmen. Über den Verlauf werde ich Dir in der kommenden Woche berichten.

Indessen sende ich Dir die besten Grüße

Dein Kamerad

ROBERT.

Aufgaben über die weitere Entwicklung der Korrespondenz, die sich fast von selbst ergibt :

- a) Johann fragt Robert um die Ausleihe des Buches *Robinson*.
- b) Robert bedauert, es nicht leihen zu können, da es Eigentum eines Kameraden ist.
- c) Robert bestellt das Buch beim Verlag.
- d) Robert übersendet es als Weihnachtsgeschenk an Johann.
- e) Johann dankt.

EMIL FELDER et E. C.